

# La chanson des ingénues

Nous sommes les Ingénues  
Aux bandeaux plats, à l'œil bleu,  
Qui vivons, presque inconnues,  
Dans les romans qu'on lit peu.

Nous allons entrelacées,  
Et le jour n'est pas plus pur  
Que le fond de nos pensées,  
Et nos rêves sont d'azur ;

Et nous courons par les prés  
Et rions et babillons  
Des aubes jusqu'aux vesprées,  
Et chassons aux papillons ;

Et des chapeaux de bergères  
Défendent notre fraîcheur,  
Et nos robes — si légères —  
Sont d'une extrême blancheur ;

Les Richelieux, les Caussades  
Et les chevaliers Faublas  
Nous prodiguent les œillades,  
Les saluts et les « hélas ! »

Mais en vain, et leurs mimiques

Se viennent casser le nez  
Devant les plis ironiques  
De nos jupons détournés ;

Et notre candeur se raille  
Des imaginations  
De ces raseurs de muraille,  
Bien que parfois nous sentions

Battre nos cœurs sous nos mantes  
À des pensers clandestins,  
En nous sachant les amantes  
Futures des libertins.

Paul Verlaine (1844–1896)